



LA RIVIÈRE

DOMINIQUE MARCHAIS

Une enquête sensible et édifiante sur des Béarnais qui luttent, souvent seuls, pour contenir l'assèchement de leurs torrents et protéger la biodiversité.



Dans ses films-enquêtes au long cours, il écoute la nature et les hommes avec la même attention. Car les deux sont interdépendants. Liés à la vie à la mort. Comment l'humain forme et déforme les paysages, voilà l'idée fixe du documentariste Dominique Marchais depuis *Le Temps des grâces* (2010). Pour son nouveau poème rural, *La Rivière*, il a promené sa caméra sur les rives des gaves de Pau et d'Oloron. Il est parti à la rencontre du murmure du vent et des pêcheurs à la mouche, de la truite arc-en-ciel et du maïs grand roux basque. Il a essayé de comprendre, encore, donc d'expliquer, pourquoi l'agriculture intensive détruit la biodiversité à petit feu en asséchant les rivières et les espoirs... Pas tous les espoirs, car certains résistent pour préserver notre territoire, ce bien commun.

Le réalisateur a opté pour un format 4/3, peu ou prou celui de la télévision. Les paysages pyrénéens ne sont pas moins majestueux ainsi, il s'agit

plutôt de resserrer le cadre sur ceux qui les protègent. Comme ces valeureux Sisyphe qui récoltent à la pince à épiler les microplastiques coincés dans les broussailles bordant une rivière. Laquelle n'est jamais un simple cours d'eau. Des dizaines de barrages et de stations hydroélectriques y puisent une énergie de moins en moins renouvelable. Les saumons la remontent pour s'y reproduire, chaque année plus en amont, la faute à la pollution, ces algues qui tapissent les galets d'un vert délétère. Au fil de l'eau et des rencontres, du glacier des Oulettes à Bayonne, les relations de cause à effet deviennent limpides. Bassin-versant, retenue collinaire, écrevisses à pattes blanches n'auront plus de secrets pour nous. Le film tisse des liens entre tous ces militants du Béarn qui agissent souvent seuls, souvent dans l'ombre. Réalisant la prophétie de Roberto Rossellini: «*Le cinéma sert à montrer que le monde est peuplé d'amis.*» — **Jérémy Couston**

| Documentaire, France (1h44).